Numéro 39

Eté 2011

# Le Comprimé

lecomprime@yahoo.fr
http://www.lecomprime.com

*Le journal de la Faculté de Pharmacie de Strasbourg... BOURRE !*

## Les prémices de la L2 santé

## La Recherche: Mode d'emploi

## Interview d'un généticien

## Interview de Mme WACHSMANN

1 €

La CDP

GALIEN

*"Le hasard ne favorise que les esprits préparés"*
*Louis Pasteur*

# RÉUSSISSEZ VOTRE CONCOURS

## PREMIÈRE ANNÉE DES ÉTUDES DE SANTÉ

Médecine - Pharmacie - Dentaire - Sage-Femme

## INTERNAT

Médecine - Pharmacie

Bordeaux - Brest - Clermont-Ferrand - Dijon - Grenoble - Lille - Lyon - Marseille - Montpellier - Nantes - Nice - Paris - Reims - Rennes - Rouen - Saint-Etienne - Strasbourg - Toulouse

**www.cours-galien.fr**

15, rue du Fbg de Saverne - 67000 STRASBOURG - T. 03 88 32 66 33 - strasbourg@cours-galien.fr

# JE COMMUNIQUE EN GRAND ET JE PRÉSERVE MON BUDGET.

LE FORFAIT MOBILE ULTIMATE
ÇA CHANGE TOUT.

Crédit Mutuel
Professions de Santé

CMPS EST
TÉL. : 03 88 12 04 70
ADRESSEZ VOTRE COURRIEL À :
01910@CMCEE.CREDIT-MUTUEL.FR

Edito

***Bonjour à toutes et à tous !***

**Ça y est, nous y sommes !**

Nous sommes presque à la fin de l'année et vous lisez donc le dernier numéro de votre journal préféré. Ce numéro est toujours annonciateur de vacances, de grand soleil, mais aussi d'examens… Pour rendre ces derniers un peu moins moroses, l'équipe du Comprimé s'est appliquée à vous créer un numéro de la meilleure des qualités !

Dans ce numéro, nous avons voulu mettre l'accent sur une facette très importante de notre profession : **la Recherche**. Nous vous avons rédigé quelques lignes à ce sujet. Tout d'abord, un petit article pour vous expliquer comment fonctionne la **recherche en France**, son financement et sa hiérarchie. Puis, vous trouverez deux interviews de chercheurs réputés, d'une part **M. Weissenbach**, généticien de renom et membre de l'Académie des Sciences et d'autre part **Mme Wachsmann**, professeur d'immunologie à la faculté et directrice du laboratoire de physiopathologie des arthrites. Ils vous présenteront leur parcours respectif, leurs sujets de recherche ainsi que leur point de vue quant à l'évolution de leur profession dans le futur.

Quelques pages plus loin, vous trouverez le compte. rendu du **voyage du CEPhI à Paris**, qui s'est déroulé dans la bonne humeur le mois dernier !

Nous avons également fait le point sur la **réforme des études de la filière industrie** orchestrée par le LEEM. Enfin, une **étudiante Erasmus** vous décrira son parcours et sa vie dans sa ville d'adoption, Strasbourg. Je vous laisse découvrir par vous même les autres articles qui composent également ce numéro.

Pour finir, vous trouverez vos habituelles **recettes, jeux et blagues** qui vous distrairont durant vos (trop) longues séances de révisions !

Et voilà, l'heure est venue pour moi de tirer ma révérence, une page se tourne. Après deux ans passés au sein de cette très belle association qu'est Le Comprimé, je laisse ma place aux plus jeunes. Je leur souhaite le meilleur, qu'ils ne cessent d'œuvrer pour cette association et qu'ils publient encore longtemps des numéros toujours de meilleure qualité !

**Je vous souhaite à tous bonne chance pour vos examens et de très belles vacances sous le soleil, pour ceux qui ont la chance d'en avoir !**

***Vive le Comprimé, vive la Pharmacie !***

*Glady Ludovic*

# SOMMAIRE


**3 - EDITO ET SOMMAIRE**

**4 - NOUVEAUX MEDICAMENTS**

**6 - LEEM APPRENTISSAGE**

**7 - VISITE A PARIS DU CEPHI**

**8 - INTERVIEW D'UN GENETICIEN**

**12 - PUBLICITE ANTI-LECLERC**

**13 - CDP**

**14 - LA RECHERCHE COMMENT CA MARCHE?**

**17 - INTERVIEW DE MME WACHSMANN**

**20 - L2 SANTE**

**21 - ERASMUS**

**25 - JEUX A BOIRE**

**27 - LES VACANCES DU PHARMACIEN**

**28 - RECETTES**

**29 - BLAGUES**

**30 - JEUX**


**Voici comment nous joindre pour les nouveaux et ceux qui auraient oublié :**
**- au local G019 (couloir en bas des amphis)**
**- la boîte aux lettres du Comprimé dans le hall de la fac**
**- par mail : lecomprime@yahoo.fr**
**- notre site Internet: www.lecomprime.com**

**Le prochain numéro du Comprimé sortira au courant du mois de septembre, profitez-en pour nous écrire un article !**

Le Comprimé

# Nouveautés

## TWYNSTA, nouvelle association fixe dans l'hypertension artérielle essentielle

**Principes actifs** : Telmisartan (antagoniste des récepteurs de l'angiotensine II) et amlodipine (inhibiteur calcique de la famille des dihydropyridines) en association.

**Indications** : Traitement de l'hypertension artérielle essentielle chez l'adulte.

**Traitement additionnel** : Twynsta est indiqué chez les patients dont la pression artérielle n'est pas suffisamment contrôlée par l'amlodipine.

**Traitement substitutif** : Les patients adultes qui prennent des comprimés de telmisartan et d'amlodipine séparément peuvent les remplacer par des comprimés de Twynsta contenant les mêmes doses de substances actives.

Liste I

**Formes et présentations** : Comprimé à 40 mg/5 mg, à 40 mg/10 mg, à 80 mg/5 mg et à 80 mg/10 mg. Boîtes de 30 et de 90, sous plaquettes thermoformées prédécoupées en doses unitaires.

**Posologie** : La dose recommandée de Twynsta est de 1 comprimé par jour. La dose maximale recommandée est Twynsta 80 mg/10 mg, 1 comprimé par jour. Twynsta est indiqué comme traitement au long cours.
Mode d'administration : Twynsta peut être pris avec ou sans aliments. Il est recommandé de prendre Twynsta avec un peu de liquide.

**Contre-indications** :

- Hypersensibilité à l'une ou l'autre des substances actives, aux dérivés de la dihydropyridine ou à l'un des excipients.
- 2 e et 3 e trimestres de la grossesse.
- Obstruction biliaire et insuffisance hépatique sévère.
- Choc (incluant les chocs cardiogéniques).
- Hypotension sévère.
- Obstruction de la voie afférente du ventricule gauche (par exemple sténose aortique de haut grade).
- Insuffisance cardiaque hémodynamiquement instable après infarctus aigu du myocarde.

**Interactions** :

- Autres médicaments antihypertenseurs : la baisse de la pression artérielle induite par Twynsta peut être accentuée par l'utilisation concomitante d'autres médicaments antihypertenseurs.
- Médicaments dotés d'un potentiel hypotenseur : compte tenu de leurs propriétés pharmacologiques, certains médicaments, par exemple le baclofène, l'amifostine, les neuroleptiques ou les antidépresseurs, peuvent potentialiser les effets hypotenseurs de tous les antihypertenseurs, y compris ceux de Twynsta. De plus, l'alcool peut potentialiser le risque d'hypotension orthostatique.
- Corticostéroïdes (voie systémique) : réduction de l'effet antihypertenseur.

**Titulaire de l'AMM** : BOEHRINGER INGELHEIM France.

## DOLIALLERGIE LORATADINE 10 mg nouveau médicament de prescription médicale facultative dans la rhinite allergique

**Principe actif** : Loratadine.

**Indications** : DOLIALLERGIE LORATADINE 10 mg comprimé est indiqué dans le traitement symptomatique de la rhinite allergique.

**Formes et présentations** : Boîte de 7 comprimés de 10 mg.

Non remboursable

**En pratique** : Chez l'adule et l'enfant de plus de 12 ans ou chez l'enfant de plus de 30 kg.

**Posologie** : 1 comprimé (10 mg de loratadine) 1 fois par jour, au cours ou en dehors des repas.

**Titulaire de l'AMM** : LABORATOIRE SANOFI-AVENTIS France

## PROALLERGODIL dans le traitement symptomatique des rhinites allergiques

**Principe actif** : Chlorhydrate d'azélastine.

**Indications** : Ce médicament est indiqué chez l'adulte et l'enfant à partir de 12 ans pour traiter les symptômes des rhinites allergiques saisonnières (rhume des foins) ou non saisonnières (poils d'animaux, moisissures, acariens…) : écoulement nasal clair, éternuements à répétition, prurit nasal (démangeaisons et picotement du nez).

**Posologie** : Chez l'adulte et l'enfant de plus de 12 ans : la mise en route et la durée du traitement sont fonction de l'exposition allergénique. 1 pulvérisation (0,14 ml) dans chaque narine (correspondant à 0,56 mg de chlorhydrate d'azélastine) lors de l'apparition des symptômes de rhinite, à renouveler éventuellement 1 fois dans la journée si les symptômes réapparaissent. Faire 1 seule pulvérisation dans chaque narine à chaque prise, et ne pas dépasser 2 prises par jour.

**Mode d'administration** : Voie nasale.

**Précautions d'emploi** : Il conviendra d'assurer la perméabilité des fosses nasales pour assurer la diffusion optimale du produit. En avertir le patient, en lui conseillant de les assécher par mouchage avant l'instillation. En cas d'obstruction nasale majeure, un examen détaillé de la sphère O.R.L. doit être pratiqué. La prise concomitante d'azélastine avec des boissons alcoolisées ou de médicaments contenant de l'alcool est déconseillée.

**Effets indésirables** : Comme tous les médicaments, PROALLERGODIL 0,127 mg/dose, solution pour pulvérisation nasale, est susceptible d'avoir des effets indésirables, tels que : survenue d'irritation nasale, sensation de goût amer, saignement de nez, somnolence.

**Titulaire de l'AMM** : MEDA PHARMA

# LEEM Apprentissage CFA ALSACE

## L'alternance à la fac de pharmacie

**Compte-rendu de la réunion d'information du 24 février 2011.**

***Intervenant : M. Marc HONORE, Directeur du LEEM Apprentissage CFA***

*Cette réunion a été enregistrée et est disponible en libre écoute sur le site E.N.T Unistra, section pédagogie, rubrique Audiovidéocours.*

*Le LEEM, les entreprises du médicament, regroupe les entreprises du secteur de l'industrie pharmaceutique en France. Elles sont plus de 300 à être installées en France.*

**Le sujet : la formation par alternance**

Grâce à une coopération tri-partite entre l'UDS, le Centre de Formation (CFA) LEEM Apprentissage Alsace et l'entreprise, l'étudiant bénéficie d'une formation par alternance. Partageant son emploi du temps entre enseignements à l'université et travail en entreprise, l'étudiant est aussi un salarié à part entière. Il est donc rémunéré par l'entreprise qui l'a embauché pour un CDD (un an) d'apprenti. Avec un rythme basé sur une semaine de cours et trois semaines en entreprise, l'expérience est enrichissante mais intense et demande un maximum d'investissement de la part de l'étudiant-salarié. L'apprenti doit fréquenter une entreprise située sur le territoire français pour suivre cette formation.

**Pour qui ?**

L'UDS innove en mettant en place cette formation dès la rentrée prochaine (septembre 2011) pour les étudiants de Licence Pro "Procédés et Technologies pharmaceutiques" et les étudiants du master 2 "Sciences du Médicament" (master "Ingénierie Pharmaceutique" et "Droit Communautaire"). Il faut savoir que nos voisins étudiants suisses et allemands connaissent bien l'apprentissage. C'est un mode de formation très répandu chez eux car il est générateur de réussite. En France, le LEEM souhaite développer et étendre l'apprentissage. Ainsi est né récemment le CFA LEEM Alsace.

**Pourquoi se former par apprentissage ?**

L'apprentissage est une voie d'excellence qui permet tout à la fois de se préparer à un métier, et de poursuivre ses études et de connaître le monde du travail. A la fin de l'apprentissage, l'étudiant sera diplômé en aura déjà bénéficié d'une première et véritable expérience professionnelle. Il est donc bien plus crédible aux yeux des recruteurs sur le marché du travail qu'un "simple" étudiant. De plus, bien souvent l'apprentissage fait figure de pré-recrutement et il n'est pas rare qu'au terme de cette formation l'étudiant soit directement embauché pour un CDI au sein de l'entreprise pour laquelle il était apprenti.

**Informations complémentaires :** le dossier d'inscription à cette formation sera disponible dés le mois d'avril 2011 à l'adresse suivante : *http://candidatures.u-strasbg.fr/uds/index.php*

**Rendez-vous sur :** *www.leem-apprentissage.org* pour en savoir plus sur ce sujet.

# Visite à Paris avec le CEPhI

***Strasbourg, vendredi 25 mars 2011, un groupe d'étudiants se présente devant la fac à 6h30. Nous étions 38 personnes, de la 6ème année à la 1ère année. Et oui, il y avait un PAES !***

Nous sommes tous partis vers Paris pour visiter Boiron et aller à Pharmagora pour certains ou pour visiter la capitale pour d'autres, et tout cela pour 60€, merci le CEPhI !

Nous sommes arrivés à Boiron vers 14h vendredi. On a eu droit à une visite du chaland, du standard téléphonique et du préparatoire où on nous a appris la clef de l'homéopathie. Il s'agit de la dynamisation. Très savant comme mot pour désigner une simple étape de mélange par agitation, non ?
Nous avons aussi eu droit à une petite collation et à quelques échantillons.

Le soir venu, il fut temps de rejoindre le restaurant en plein centre de Paris, non loin du Louvre. Ce fut bon et très convivial. Ce resto fut intégralement offert par le CEPhI.

Le lendemain matin, journée libre, départ en métro pour la capitale pour certains, pour Pharmagora pour d'autres.

Pharmagora ? En quelques mots : Pharmagora est le salon annuel des pharmaciens d'officine. Mais aussi du pharmacien qui s'installe, ou qui veut faire du neuf dans sa pharmacie, ou même de celui qui cherche de l'inspiration pour vendre de nouvelles gammes de produits. Il y a là tout ce dont un pharmacien titulaire d'officine rêve.

« Pour les autres ? », me direz-vous.
Il est vrai que vous n'êtes pas le premier public, vous étudiants en pharmacie, mais en regardant bien, on peut retrouver quelques stands intéressants comme le stand de l'ANEPF (Association Nationale des Etudiants en Pharmacie), des stands humanitaires, etc.
Mais si vous n'étiez pas aux stands, il y avait aussi pour vous des dizaines de conférences comme par exemple « Les médicaments en vente libre sur internet ? ».
Cette année, on a aussi eu droit à la visite de Xavier Bertrand, ministre du Travail, de l'Emploi et de la Santé.

Le dimanche, ce fut une demi-journée libre, avec un départ à 14h30 pour un retour vers notre belle capitale européenne. Au retour, nous avons eu droit à une belle tombola offerte par le CEPhI avec comme lots des logiciels DJ, des capotes, des DVD ( Frères Scott, Les Petits Mouchoirs, etc).

Pour finir, nous souhaitons encore remercier le CEPhI pour nous avoir permis de partir à Paris pour un coût raisonnable et un grand merci à notre excellent chauffeur Farid qui a réussi là où bien d'autres ont échoué ;-).

***L. Gaga***

# Interview de M.Jean Weissenbach

***Jean Weissenbach est un éminent chercheur reconnu au niveau mondial dans le domaine de la génétique. D'origine alsacienne, il a fourni un apport considérable dans la compréhension du génome humain. Il a obtenu la médaille d'or du CNRS en 2008 et est membre de l'Académie des Sciences.***

**Quel a été votre parcours universitaire?**

Les études de pharmacie duraient 5 ans donc pour moi de 1964 à 69, ce qui correspondait à la mise en place du "nouveau régime" de l'époque. Au cours de mes études, il y a eu Mai 68, qui s'est accompagné de changements notables et je peux dire que c'était une période plutôt sympathique. Cela, a servit à instaurer un dialogue entre les professeurs et les étudiants et à changer leurs rapports. Le doyen n'est plus le seul à prendre toutes les décisions, cela se fait de manière plus collégiale et il y a également l'apparition des délégués étudiants. J'ai fait aussi des certificats de maîtrise en chimie, biochimie/biologie moléculaire et génétique en faculté de sciences, en parallèle à mes études de pharmacie. J'ai, en fait hésité, entre la chimie et la biologie moléculaire.

**Vous êtes-vous impliqué dans la vie étudiante ?**

J'ai fait partie de l'H2S pendant de nombreuses années, j'ai même été président en 1967-67 j'ai été aussi délégué étudiant au Conseil de gestion et représentant des chercheurs à ce conseil par la suite, durant ma thèse.

**Qu'est-ce qui vous a poussé à faire de la recherche ?**

Premièrement, éviter de rentrer dans la pharmacie de mon père mais il ne faut pas le dire (rires). Deuxièmement, à cet âge, on est plein d'illusions, on se dit qu'on peut apporter quelque chose à la recherche et la faire avancer, faire bouger les choses. On a vraiment une vision optimiste du futur. On est plein d'entrain et de motivation.

**Pourquoi la biologie moléculaire?**

Même si les grands mécanismes en biologie moléculaire étaient déjà connus (synthèse des protéines, code génétique, réplication de l'ADN ...) et que j'aurais bien aimé pouvoir arriver avant que ces étapes se soient déjà franchies, c'était un domaine en pleine effervescence, qui bougeait beaucoup et déterminant pour la compréhension du vivant. Bien sûr, le facteur mode a joué aussi. Nous étions alors encore dans une phase d'expansion de l'économie et par conséquent de la recherche et l'on avait de bonnes chances de trouver un poste dans une organisme de recherche... J'ai donc bénéficié d'une chance exceptionnelle. A l'époque, la recherche était moins encadrée, on avait une grande liberté de choix de nos thèmes de recherche.

**Quelle a été la suite de votre parcours ?**

Mon travail de thèse a duré 7 ans, à l'époque cela prenait beaucoup plus longtemps qu'actuellement. La thèse portait sur les ARN de transfert et la lecture du code génétique, la thématique générale du laboratoire était centrée sur le processus de la traduction. On essayait notamment de comprendre les interactions protéines/acides nucléiques qui interviennent à de nombreuses étapes de la synthèse des protéines.

Je suis ensuite parti en post-doctorat à l'Institut Weizmann en Israël. J'ai travaillé sur l'interféron dans une équipe qui s'intéressait au mécanisme d'action de l'interféron, notamment son effet d'inhibition de la synthèse protéique. À cette époque en 1977, c'était les débuts du génie génétique, mon projet était de cloner le gène de l'interféron humain. Ce projet s'est déroulé dans un contexte de compétition intense avec d'autres laboratoires car il y avait à la clé des brevets.

Ensuite, je suis revenu en France en 1979 à l'Institut Pasteur pour poursuivre ce projet dans un laboratoire pionnier dans le génie génétique. Il y régnait une ambiance extraordinaire. Le laboratoire était un espèce de carrefour où l'on croisait des gens d'horizons très divers dans une effervescence intellectuelle extrêmement productive. Il y avait beaucoup d'échanges.

En 1981, j'ai pu constituer ma propre équipe de recherche. On commençait alors à appliquer les méthodes du génie génétique à la problématique de la génétique humaine sur le plan moléculaire. Au laboratoire, nous nous sommes intéressés à la fonction du chromosome Y en étudiant des anomalies de détermination du sexe (homme XX et femme XY). C'était une thématique de recherche fondamentale.

Puis en 88-89, je me suis intéressé au problème de la cartographie génétique qui constituait la première phase du Programme Génome Humain. J'ai commencé ce nouveau projet au Centre d'Etudes du Polymorphisme Humain (le laboratoire de Jean Dausset, le prix Nobel) en constituant une nouvelle équipe avec laquelle nous avons créé le laboratoire du Généthon financé par le Téléthon. Ce mode de financement particulier nous a permis de nous procurer tous les équipements nécessaires et de payer les salaires d'une équipe de 25 personnes. Nous pouvions ainsi soutenir une compétition très serrée avec les Américains en vue d'établir cette carte. La carte génétique est basée sur l'analyse de la transmission de fragments d'ADN hypervariables dans des familles de référence.

Le programme s'est ensuite poursuivi par la phase de séquençage du génome humain à partir de 1995. Les grands pays, EU, RU en particulier ont alors créé des centres où l'on procédait au séquençage de manière quasi industrielle. En France, un Centre national de séquençage, le Genoscope, a été monté avec quelques retards. Le programme qui s'est poursuivi jusqu'en 2003 était international et chaque pays participant prenait en charge une partie du génome sous forme d'un ou plusieurs chromosomes. Le projet génome a aussi été marqué par une compétition acharnée entre le programme public international et une initiative privée qui voulait se financer en faisant payer l'accès aux données.

En parallèle du génome humain, nous avons séquencé le génome d'un poisson. Ceci nous a permis, par des méthodes informatiques de comparaison, de déterminer le nombre de gènes d'un être humain. Depuis 2005, Genoscope s'intéresse à une meilleure utilisation des données de séquences et à la fonction des gènes en particulier à la recherche de nouvelles fonctions enzymatiques. La recherche de nouvelles fonctions de biocatalyse a à la fois un intérêt fondamental pour explorer les capacités de transformations chimiques de la matière par le vivant et un intérêt pratique pour les biotechnologies. Genoscope s'intéresse aussi au domaine émergeant de la biologie synthétique notamment à l'ingénierie métabolique consistant à reprogrammer les bactéries à des fins définies.

**Conseillez-vous cette voie ?**

Aujourd'hui, la recherche est dans une situation critique. Il y a en effet de nombreux problèmes structurels malgré des gens brillants et compétents dans tous les domaines. Nous avons un problème de désaffection des étudiants et des thésards dans les sciences car ils ne savent pas trop où cela les mène. Le monde est aussi beaucoup plus dur et compétitif. Le manque d'argent est aussi un des responsables des difficultés actuelles de la recherche. Ceci incite à ne pas prendre de risques, or une recherche sans risques ne nous fera guère avancer. Aussi, la multiplication des procédures administratives chronophages dans le déroulement des projets décourage les chercheurs.

***Un grand merci pour le temps que vous m'avez consacré !***

***Céline***

# Publicité anti-Leclerc

***Depuis que Michel-Eduard a relancé sa publicité pour demander le droit de vendre des médicaments non remboursés dans ses parapharmacies, de nombreuses contre-pubs ont vu le jour sur internet (sans oublier celles du Comprimé, cf numéro 38). Toutes dôles mais toutes n'utilisent pas les mêmes arguments pour contrer Leclerc. Le Comprimé vous propose une petite sélection. A vous de choisir les meilleures sur www.lecomprime.com.***

A chacun son métier !
Le "PQ" en grandes surfaces
Le traitement des diarrhées aigües
en officine
Votre Pharmacien vous conseille !

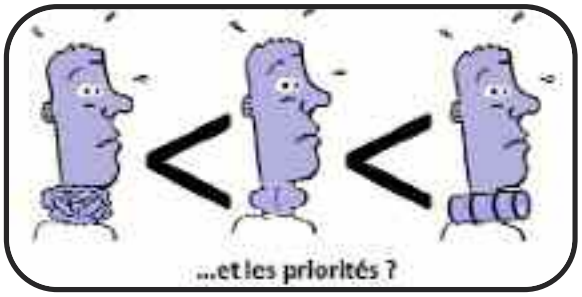
**Les médicaments en Grande Surface est-ce mieux pour vous ?**

Quand votre pharmacien vous délivre un produit conseil, il engage son diplôme ainsi que sa responsabilité morale et matérielle.

Quand LECLERC parle de vendre des produits conseils il se décharge de toute responsabilité sur des docteurs en pharmacie salariés et jetables comme des KLEENEX® en cas d'accidents.

Responsable mais pas coupable, ça ne vous rappelle rien ?

*A chacun son métier et les vaches folles seront bien gardées.*



Le métier de
**Pharmacien** évolue,
devenez acteur avant qu'il
ne soit trop tard !

**P.HARMACIE**

**Non Edouard Leclerc, Patrick Harmacie n'est pas automatiquement pharmacien à sa naissance !!!**

***N'hésitez pas à voter sur notre site web pour élire la meilleure pub !***

## Les médicaments en Grande Surface est-ce mieux pour vous ?

**Avant que les prédateurs de la grande distribution n'exterminent presque toutes les espèces de petits commerces, vous aviez près de chez vous, des commerces de bouche, des librairies, des magasins d'habillement.**

**Aujourd'hui ils ont tous été remplacés par des banques, des compagnies d'assurance et des agences immobilières, pourtant vous n'avez pas besoin d'y aller tous les jours !**

*A chacun son métier et les vaches folles seront bien gardées.*

**POLITIQUES**

Le métier de
**Pharmacien** doit
évoluer, n'oubliez pas ...
ma voix !

## Les médicaments en Grande Surface est-ce mieux pour vous ?

**Aujourd'hui M-E LECLERC proclame qu'il peut vendre les médicaments hors prescriptions 25% moins cher qu'en Pharmacie. Il le fera au début c'est certain, mais pendant combien de temps ?**

**En 2007, profitant de l'augmentation des matières premières et d'un monopole de situation, les grandes surfaces ont augmenté leurs prix sur l'alimentaire 3 fois plus que ceux de leurs fournisseurs.**

**Les publicités qu'elles vous font payer sur le plein de votre Caddie© servent surtout à vous tromper.**

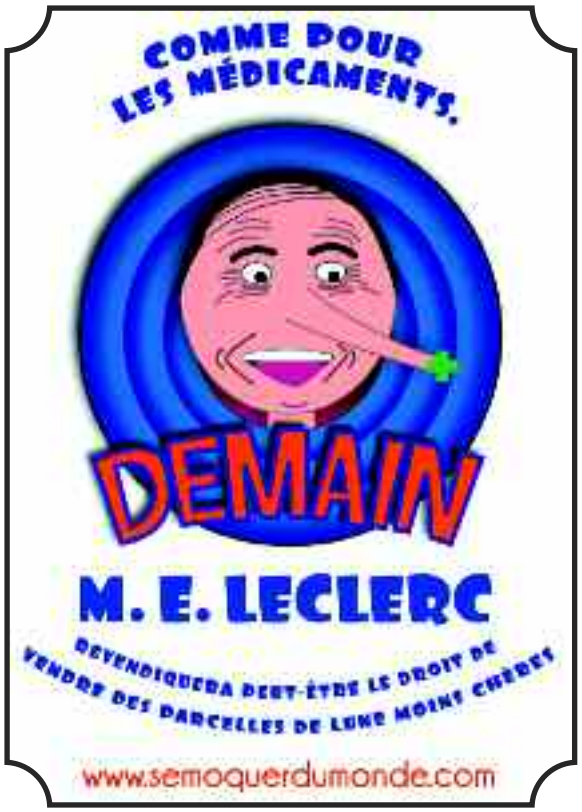
*A chacun son métier et les vaches folles seront bien gardées.*

**Les médicaments en Grande Surface est-ce mieux pour vous ?**

**Aujourd'hui vous acceptez de faire 30km en voiture le samedi après-midi pour vos courses au centre commercial.**

**Demain, quand votre pharmacie aura fermé définitivement ses portes, trouverez-vous normal de faire ces mêmes 30km en pleine nuit pour aller chercher les médicaments de votre enfant malade?**

*A chacun son métier et les vaches folles seront bien gardées.*


COMME POUR LES MÉDICAMENTS,
DEMAIN
M. E. LECLERC
REVENDIQUERA PEUT-ÊTRE LE DROIT DE VENDRE DES PARCELLES DE LUNE MOINS CHÈRES
www.semoquerdumonde.com

LES PHARMACIENS INQUIÉTS SUR L'AVENIR DE LA PROFESSION
1 rouleau de PQ
2 boîtes de carottes
saucisses, pain
1 boîte d'aspirine !!!
PAS L'ASPIRINE... DE LA PRENDRAI AU SUPERMARCHÉ !

# C.D.P.

***Je suis revenu. Peut-être avez-vous apprécié ma première chronique. Moi non. Enfin, le manque de rédacteurs me permet de réécrire une page ici. Eh oui, votre journal préféré a besoin de vous pour écrire de nouveaux articles toujours plus intéressants !***

Beaucoup d'entre vous ont émis des questions sur la signification de l'abréviation « CDP ». Amis glandeurs (minorité parmi vous je le sais, mais sait-on jamais), je vous rassure, rien à voir avec la cytidine diphosphate.

- C comme « Chronique ». Un B comme « Bordel » ou un F comme « Foutoir » aurait mieux défini cette page. Appelons la tout de même « Chronique ».
- D comme « de ». Tout simplement la préposition marquant une relation entre le C et le P de la CDP.
- P comme Paul, ou plutôt comme « Paresseux », même si un B comme « Branleur » correspondrait bien mieux.

À présent, je commence ma chronique. Pour vous, j'ai dessiné à l'encre de Chine. Je me suis acheté un pot aujourd'hui même. Je trouve que c'est pas si mal, à condition de ne pas renverser le pot entier sur son cahier. Devinez quoi, je viens de le tester … pour vous !

Transition toute trouvée, car en TP de C.O., je suis aussi doué ! Et pas besoin d'avoir bu quelques obus à la K'fet avant, ni même avec une grosse gueule de bois (enfin là, je ne peux pas dire que ça ne m'est jamais arrivé …). Mais avez-vous lu les consignes de sécurité ? Stupeur, c'est interdit :

« Interdiction de manipuler sous l'effet de substances troublant l'état de conscience et de vigilance (alcool, drogues, médicaments ...) »

Et comptez sur Mme R. (présente en bas à droite de la page) pour surveiller tout ça, derrière ses énormes lunettes de TP !

Nous ne nous reverrons peut-être pas avant l'année prochaine.

Pour tout autographe, je serai très présent à la fac dès les premiers jours de septembre !

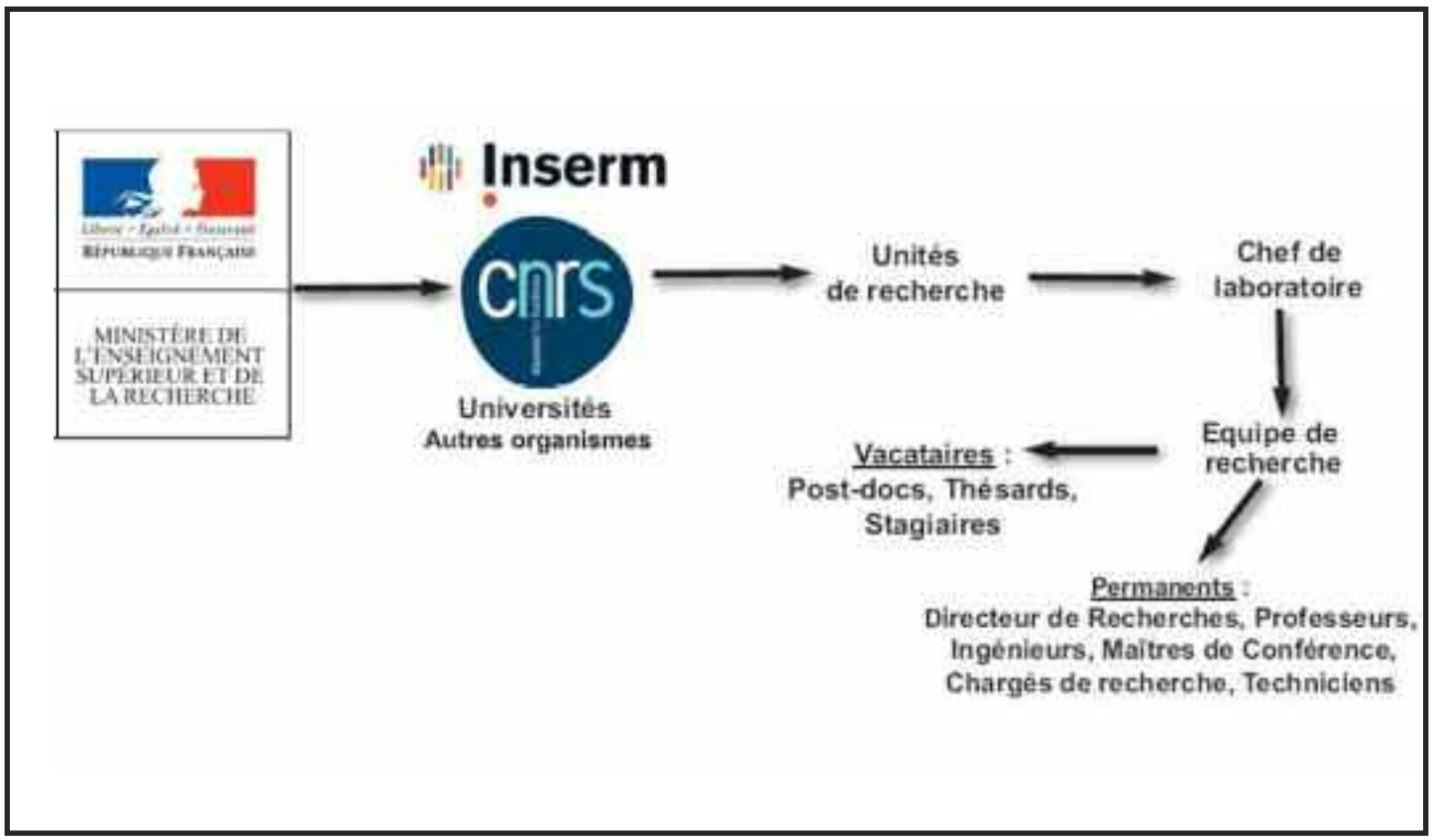
***Paul.***

# La recherche, comment ça marche ?

***Qui ne s'est jamais demandé un jour ce que font les gens qui se baladent en blouse blanche dans les couloirs, qui portent des énormes bombonnes d'azote ou qui poussent des chariots bruyants dans les couloirs pendant que nous alors, pauvres P1, tentions de suivre un fabuleux cours en amphi ?***

***Pour ce dernier numéro de l'année et en complément de l'interview de Mme Wachsmann et de M. Weissenbach, nous avons décidé de vous expliquer brièvement comment fonctionne un laboratoire de recherche tel que l'on peut en trouver dans notre chère faculté…***

**Comment est organisée la hiérarchie d'un laboratoire de recherche ?**




**Comment finance-t-on ces laboratoires ?**

Pour pouvoir financer leurs recherches, les labos doivent soumettre leurs projets à divers organismes tels que l'INSERM, le CNRS, l'ANR ou encore des organismes privés (entreprises ou mécènes). Dans le cas des organismes publics, les financements sont accordés pour une durée maximale de 12 ans, renouvelable en fonction des résultats. En effet, les laboratoires ont l'obligation d'envoyer régulièrement des compte-rendus de leurs activités à leurs créanciers.

**Qui décide des axes de recherche dans un tel laboratoire ?**

C'est le chef de labo et son équipe qui ont cette responsabilité, mais ceux-ci doivent être validés par les institutions auxquelles ils sont rattachés (CNRS, INSERM ...).

Malgré tout, un laboratoire ne dévie jamais réellement de sa thématique (chimie organique, parasitologie, immunologie, etc).

C'est aussi en fonction des avancements des recherches faites précédemment que le laboratoire décide de continuer dans tel ou tel domaine ou de changer de thématique pour se focaliser sur une autre problématique.

**Comment s'y prend-on pour publier les résultats de ses recherches ?**

L'efficacité d'un laboratoire est jugée en fonction du nombre et de la qualité des articles qu'il publie. (Vous savez, ces fameuses publis interminables en anglais qu'il faut chercher sur PubMed pour tous vos exposés !).

Il existe différentes revues dans lesquelles il est possible de publier. Certaines sont prestigieuses et donc extrêmement sélectives, comme Nature ou Sciences et d'autres le sont un peu moins...

Si l'on souhaite publier, quelques règles sont à suivre :

- déterminer le journal auquel l'article va être soumis,
- se renseigner sur les modalités de mise en page exigées par le journal (police, taille de l'écriture, marges, etc),
- procéder à la rédaction de l'article. Pour cela, il faut compter parfois 2 ou 3 mois and in English please !
- puis c'est enfin l'envoi au journal, qui va lui-même le transmettre à 3 « referees » ou « reviewers » (relecteurs spécialisés dans ce domaine). Ceux-ci vont lire l'article et émettre leurs critiques. Le journal renverra alors leurs remarques aux auteurs.

Quatre cas peuvent se présenter :

1. l'article est accepté, il sera publié tel quel : c'est extrêmement rare !
2. des points sont à revoir, il faut alors réécrire une partie de l'article, mais la pertinence des manipulations n'est pas remise en cause. Il faudra soumettre la version modifiée aux referees une nouvelle fois.
3. l'article est considéré comme incomplet, il y a des modifications majeures à apporter : des parties à réécrire, des manipulations à refaire, c'est reparti pour quelques mois de boulot !
4. l'article est refusé, mais tout n'est pas perdu... Il est souvent proposé de soumettre à nouveau l'article à des journaux affiliés à la revue envisagée au départ, dans des filiales du journal moins connues ou dans des journaux concurrents.

Il est important de viser le bon journal dès le départ afin d'avoir une chance de voir son article être publié et être ainsi être lu par un grand nombre de scientifiques. Il ne faut pas non plus publier dans un journal trop peu connu car il risque de passer inaperçu.

La qualité d'un journal est appréciée en grande partie par son facteur d'impact, qui est calculé de la façon suivante, par exemple, pour une revue en 2010 :

Facteur d'impact = (nombre d'articles publiés par le journal en 2008 et 2009, cités en 2010) / (nombre d'articles publiés par le journal en 2010).

Il s'agit d'un estimateur de la qualité d'un journal et indirectement, d'une probabilité pour un article d'être cité dans les 2 ans suivant sa publication.

Par exemple, un article paru dans Nature, qui a un facteur d'impact voisin de 30, sera donc potentiellement cité 30 fois dans les deux ans suivant sa parution.

### Comment devient-on chercheur ?

Devenir chercheur demande une certaine motivation. En effet, tout commence par des stages en laboratoire, obligatoires, dans le cadre des études ou volontaires. Le stage le plus important est celui effectué au 2ème semestre de Master 2, préférentiellement mais non obligatoirement au sein du laboratoire et sur le sujet de sa future thèse. Il faut alors trouver un financement assurant une rémunération au thésard, les thèses non financées étant interdites dans la plupart des universités. Ce financement peut avoir 2 origines, publique par le Ministère de l'Education Supérieure et de la Recherche ou par la région par exemple, ou privée, il faut alors négocier le financement avec son directeur de laboratoire.

Une fois ce point réglé, il faut intégrer une équipe de recherche. Les trois années passées au laboratoire doivent se conclure par une thèse d'université. Attention, la thèse d'université ne se substitue pas à la thèse de pharmacie, c'est-à-dire que pour avoir le diplôme de Pharmacien, il faut valider une thèse d'exercice de pharmacie parallèlement.

Une fois la thèse d'université en poche, il est conseillé de poursuivre son cursus par un post-doc, le plus souvent à l'étranger pendant 1 ou 2 ans. A son retour, on intègre souvent un laboratoire sous forme d'un CDD. On peut alors postuler en tant qu'ingénieur de recherche, Chargé de Recherches ou Maître de Conférence Universitaire puis évoluer à terme à des postes de Directeur de Recherches ou de Professeur des Universités.

Merci à Dave pour le coup de pouce ;-)

***Marie et Ludo***

greta HAUTE ALSACE 333
Vous souhaitez acquérir un diplôme ou repasser un examen ?
De nombreux CAP, CQP, BAC et BTS vous sont proposés dans :
UNE FORMATION DE QUALITE,
DES METIERS PORTEURS
Alsace Conseil Régional
L'AUTOMOBILE - LE BATIMENT - LA CHIMIE - LES METIERS DE BOUCHE - L'AIDES AUX PERSONNES - LA METALLURGIE
LA BIOLOGIE - LE TRANSPORT ET LOGISTIQUE - LA BUREAUTIQUE - LE COMMERCE....
Contrats de Professionnalisation - VAE - Bilans de compétence
Un grand nombre de formations sont financées par la Région Alsace pour les demandeurs d'emploi
RENSEIGNEMENTS : 03 89 43 16 17 - www.greta-haute-alsace.com

# Interview de Mme Wachsmann

***Bonjour Mme Wachsmann et merci de recevoir l'équipe du Comprimé dans votre bureau de la faculté de Pharmacie.***

**Tout d'abord, pourriez-vous nous présenter votre parcours universitaire et professionnel ?**

Après mon baccalauréat, je suis entrée à la Faculté de Pharmacie qui se trouvait encore dans Strasbourg, avenue de la Forêt Noire. J'ai fait partie de la première promotion qui ne commençait pas ses études par un stage préalable d'un an dans une officine et dont le cursus se déroulait en 6 ans. Déjà à l'époque, j'étais passionnée par la biologie et surtout par l'immunologie. Après avoir été lauréate chaque année, j'ai obtenu mon diplôme en 1969.

J'ai été nommée assistante en immunologie dans le service du Professeur Jacques Malgras et j'ai parallèlement passé les CES nationaux d'Hématologie, d'immunologie et de Bactériologie (ce qui correspond actuellement à l'Internat de Pharmacie), diplômes qu'en pratique je n'ai jamais utilisés.

J'assurais avec deux autres assistants les Travaux Pratiques d'Immunologie, de Bactériologie et de Virologie et des cours magistraux (il n'y avait pas de Travaux Dirigés) ainsi que les travaux pratiques du CES d'immunologie (96 séances) ce qui m'occupait à plein temps.

Constatant au bout de quelques années que je ne pouvais pas faire de recherche en immunologie à la Faculté, j'ai eu l'opportunité d'intégrer une Unité INSERM dirigée par le Professeur Robert Frank, doyen de la Faculté de Chirurgie Dentaire de Strasbourg. Cette équipe cherchait un immunologiste pour la conception d'un vaccin anti-caries. Nous avons pu mettre point un vaccin dirigé contre deux adhésines d'un streptocoque, *Streptococcus mutans* impliqué dans le développement des caries dentaires. Ce fut le sujet de ma thèse. Cette recherche était à l'époque très soutenue par l'industrie sucrière. Disposant de modèles animaux nous avons pu établir l'efficacité d'un tel vaccin anti-caries : malheureusement nous avons du constater qu'il déclenchait en même temps la synthèse de facteurs rhumatoïdes, auto-anticorps présents dans un certain nombre de maladies auto-immunes et ceci par mimétisme antigénique (voir cours d'immunologie de 4° année !).

Cette découverte a marqué un tournant de ma carrière de chercheuse, car le mécanisme de synthèse de ces auto-anticorps intéressait beaucoup les rhumatologues.

**Justement, pouvez-vous nous parlez de vos axes de recherches actuels ? Je crois qu'il s'agit de la polyarthrite rhumatoïde …**

J'ai alors commencé à travailler en collaboration avec le service de rhumatologie de l'Hôpital de Hautepierre et en particulier avec le Professeur Jean Sibilia, chef du service de rhumatologie et actuel Doyen de la Faculté de Médecine. Au cours de ces années, l'Unité INSERM s'est déplacée des Hospices Civils à la Faculté de Pharmacie et ce jusqu'en 2004. Nous avons fait partie des chercheurs qui ont démontré le rôle des facteurs infectieux, les PAMPs, dans le déclenchement de la polyarthrite rhumatoïde, aidés en cela par la découverte des récepteurs Toll-like.

Après la dissolution de cette Unité Inserm en 2004, j'ai créé une nouvelle équipe avec le Professeur Jean Sibilia, équipe qui a été rattachée à la Faculté de Médecine mais qui est toujours dans les locaux que j'occupe actuellement à la Faculté de Pharmacie.

Cette équipe se compose aujourd'hui de doctorants et de stagiaires pharmaciens et de différents Masters (immunologie, pharmacologie, hysiopathologie) ainsi que de post-doctorants. Je privilégie souvent les femmes, car il est souvent difficile pour elles de s'imposer dans le domaine de la recherche. Tous ceux qui ont travaillé avec moi ont continué à faire de la recherche en France ou à l'étranger dans l'Industrie ou à l'INSERM. Dans notre laboratoire, nous nous intéressons au rôle de la cellule résidente dans la polyarthrite rhumatoïde, le synoviocyte qui n'est pas à proprement parler une cellule immunitaire mais qui fonctionne comme elle et qui surtout, joue un rôle clé dans l'inflammation articulaire et la destruction osseuse. Actuellement nous travaillons plus particulièrement sur les mécanismes épigénétiques (microARN) impliqués dans le phénotype agressif de cette cellule clé. Nous venons d'intégrer le GARN, qui est le Global Arthritis Research Network qui regroupe les laboratoires performants dans le monde, s'intéressant aux arthrites. Nous avons également de très nombreuses collaborations. Je voudrais aussi préciser que notre laboratoire fonctionne presque exclusivement grâce au soutien financier de l'industrie et d'associations. Une grande partie de mon temps est consacrée à la recherche de ces soutiens financiers, travail auquel les études pharmaceutiques ne m'avaient pas préparée.

Inserm
Institut national
de la santé et de la recherche médicale

**Que pensez-vous de la nouvelle concurrence provenant des pays émergents dans le domaine de la recherche ?**

Il y a encore quelques années, les publications provenant de ces pays étaient rares, mais à présent souvent plus de la moitié des publications sont d'origine chinoise ou indienne. Pour y être allée à plusieurs reprises, je peux vous dire que dans ces pays, le rythme de travail est soutenu et qu'ils sont désormais à la pointe de la recherche dans de nombreux domaines. Les bâtiments sont neufs et le matériel est très récent. C'est déjà une concurrence importante pour les laboratoires occidentaux et ils progressent chaque jour.

**Comment se passent vos publications ?**

Nous publions dans des journaux scientifiques comme « Journal of Immunology » ou « Journal of Biochemistry » et également dans des revues plus spécialisées comme « Arthritis and Rheumatism » qui ont des facteurs d'impact de 6 à 8 mais la concurrence entre les équipes est rude.

Je suis aussi très sollicitée comme « reviewer » par de nombreux journaux.

**Mme Soulas-Sprauel reprend beaucoup de vos cours d'immunologie, est-ce en quelque sorte une passation de pouvoir ?**

Effectivement, elle a été mon éléve et j'espère qu'elle reprendra mes cours lorsque je prendrai ma retraite. En ce qui concerne la recherche, c'est le Professeur Philippe Georgel qui me succédera à la tête du laboratoire.

**Justement concernant les cours d'immunologie, quel est votre sentiment ?**

Je dois dire avec franchise et regret que je constate un indéniable fléchissement du niveau de connaissance des étudiants depuis quelque temps. Peut-être est-ce dû à des épreuves mal adaptées. Je souhaiterais vivement pour ma part que les épreuves d'immunologie durent plus longtemps afin de laisser aux étudiants le temps de mieux exploiter les documents fournis. J'aurais aussi aimé mettre en place des séances de TD plus interactives, où l'on pourrait revoir certains points du cours mal compris, mais comme souvent -je parle sans langue de bois- les étudiants n'ont pas relu leur cours avant de venir en TD, les TD sont iinutiles.

**Quelles sont les évolutions de l'enseignement d'immunologie à venir ?**

Avec la modification de la première année de Pharmacie, les programmes des années suivantes changeront. Il est d'ailleurs prévu de commencer l'Imunologie dès la 2e année avec des cours obligatoires et une partie optionnelle sous diverses formes (cours, TP, TD). Je pense que c'est trop tôt.

Avec Mme Soulas-Sprauel, nous nous posons la question de la forme des futurs enseignements car avec l'accès grandissant à l'information, il ne sera peut-être plus nécessaire de maintenir des cours magistraux dans leur forme actuelle.

**Vous qui dirigez un laboratoire, que pensez-vous de la filière recherche dans les études de pharmacie ?**

Il y a encore quelques années, il existait une véritable filière recherche, au même titre que les filières Officine, industrie ou internat, mais elle a fusionné avec la filière industrie et ses enseignements spécifiques ont disparu. A l'époque, Mme Rival et moi-même, nous nous occupions de cette filière. Nous faisions travailler les étudiants sur des publications et nous visitions des laboratoires comme Roche, BASF... Je regrette que cette filière ait disparu.

Les pharmaciens sont très bien accueillis et très demandés dans les laboratoires de recherche publics ou privés.

**Pour terminer, notre question traditionnelle à propos du banquet. Y allez-vous, ou y êtes-vous déjà allée ?**

J'y allais bien sûr quand j'étais plus jeune, je regrette de n'avoir pas de talent pour la scène de sorte que mon absence n'a pas nui à la qualité du spectacle.

**Pour finir avez-vous un message à faire passer aux étudiants ?**

Il faut travailler, travailler et travailler encore !!!!!

Mais aussi garder un peu de temps pour vous intéresser au monde qui nous entoure, pour s'ouvrir l'esprit : la culture générale fait aussi partie de la « vie d'un pharmacien ».

***Merci à Mme Wachsmann d'avoir consacré un peu de son précieux temps pour réaliser cette interview !***

***Odile, Ludovic et Thierry.***

***Qu'est-ce que la polyarthrite rhumatoïde ?***

C'est une maladie auto-immune qui touche 250 000 personnes en France et qui se déclare souvent entre 40 et 60 ans, plus souvent chez les femmes. La membrane synoviale est le siège d'une réaction inflammatoire qui provoque la déformation et la destruction progressive de l'articulation. C'est une maladie invalidante et très douloureuse. L'équipe de Mme Wachsmann focalise ses recherches sur une cellule bien particulière, le synoviocyte, cellule résidente de la membrane synoviale qui joue un rôle majeur dans cette pathologie. Cette maladie est favorisée par des facteurs génétiques et environnementaux comme le tabac et certaines infections (l'implication de ce dernier facteur avait été démontré par l'équipe de Mme Wachsmann).

# L2 santé

***Comme vous le savez certainement, l'événement majeur de cette année aura été la mise en place de la PACES (Première Année Commune aux Etudes de Santé) ou L1 santé. Mais cette réforme ne s'arrête pas là et nécessite une reconsidération du programme de deuxième année de pharmacie. C'est ainsi qu'en septembre prochain la PCEP2 fera place à la L2 santé de pharmacie dont voici le programme probable que suivront les étudiants reçus au concours de pharmacie en juin 2011.***

## Diplôme d'Etat de Docteur en Pharmacie

### 2ème Année Formation Commune de Base

54 ECTS (obligatoires) + 6 ECTS (optionnels)

| | CM (h) | DTK h) | TP (h) | | Sem. | ECTS |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **UE1**<br>**Coordinateur : M. Van Overloop** | | | | | | 3 |
| Communication et Gestion des Relations Humaines | | | | | | |
| Projet Professionnel | | | | | | |
| Langue étrangère | | | | | | |
| **UE2**<br>**Coordinatrice : Mme Lobstein** | | | | | | 3 |
| Biodiversité et Bio-évolution des règnes végétal et animal | | | | | | |
| **UE3**<br>**Coordinatrice : Mme Rival** | | | | | | 6 |
| Voies d'accès aux substances actives médicamenteuses | | | | | | |
| **UE4** Sciences Biologiques Pharmaceutiques<br>**Coordinateurs : M. Gies & M. Lessinger** | | | | | | 15 |
| Fonctionnement cellulaire et échanges intercellulaires | | | | | | 3 |
| Interrelations métaboliques, mécanismes généraux des régulations et dysfonctionnements métaboliques au niveau moléculaire, cellulaire et tissulaire | | | | | | 3 |
| Fonctionnement des différents organes pour compréhension de la physiopathologie | | | | | | 4 |
| Hématologie | | | | | | 2 |
| Organisation générale du système immunitaire | | | | | | 1 |
| Aspects fondamentaux des agents infectieux | | | | | | 1 |
| Génome: expressions et variations; Thérapie génique | | | | | | 1 |
| **UE5** Sciences Physico-chimiques Pharmaceutiques<br>**Coordinateurs : M. Marchioni & Mme Maechling** | | | | | | 15 |
| Apprentissage des techniques et gestes de base | | | | | | 2 |
| Notions de chimie minérale et chimie des polymères | | | | | | 3 |
| Principales méthodes physiques, chimiques et biologiques d'analyses et méthodes d'analyse pour les produits issus des biotechnologies | | | | | | 4 |
| Qualitologie | | | | | | 4 |
| Interprétation | | | | | | 2 |
| **UE6**<br>**Coordinateurs : M. Gies & Mme Schini** | | | | | | 3 |
| Sciences Pharmacologiques | | | | | | |
| **UE7**<br>**Coordinateur : M Werhlé** | | | | | | 6 |
| Formulation, fabrication et aspects biopharmaceutiques des médicaments | | | | | | |
| **UE8** | | | | | | 3 |
| Enseignement Coordonné : Contraception | | | | | | |

***Anne***

# Erasmus

***Erasmus. Ce mot désigne le programme d'échange d'étudiants ou d'enseignants entre les universités et les grandes écoles européennes. Je pense que cette définition n'est pas complète. C'est un mot magique. C'est un mode de vie. C'est des rencontres, de nouvelles amitiés. C'est la fête, la danse, l'alcool. C'est l'action, jamais l'ennui. Des sorties, des nouveaux endroits, des nouveaux repas, une culture inconnue. La communication en langue étrangère. Parfois, c'est des études. Chacun de nous a sa propre définition. Erasmus pour moi, c'est l'échange de la vie.***

Déjà depuis le lycée, je me disais que je veux faire un séjour d'études en France. La France m'attirait surtout à cause de sa belle langue et sa mousse au chocolat, mais je ne savais pas encore qu´il y avait beaucoup plus à decouvrir.

Je voulais vraiment connaître la culture française, plus qu'on connaît une ville après y avoir passé un week-end. Pour connaître la culture, il faut habiter dans le pays pendant plusieurs mois. (Un vrai signe que vous vivez dans une ville étrangère, c'est quand les personnes, pas seulement les touristes, vous demandent le chemin et quand vous pouvez les aider sans réfléchir !)

Je suis née en Slovaquie, mais à partir de mes 10 ans, je suis allée à l'école en Autriche. La ville de Bratislava est située près de la frontière avec l'Autriche et avec la Hongrie et le trajet jusqu'à Vienne ne dure qu'une heure, alors pendant 10 ans j'ai fait la navette tous les jours. Maintenant, j'habite à Vienne mais comme aussi la plupart de vous, je vais voir mes parents tous les week-ends à Bratislava.

J'aime beaucoup voyager et rencontrer les gens des cultures différentes et apprendre leur langue. Chaque expérience dans un pays étranger me donne encore plus envie de voir plus !

**Erasmus, c'est..**

**...l'échange de la vie sociale.**

Mon Erasmus a commencé le 4 septembre 2010 et j'ai eu vraiment beaucoup de chance avec mes rencontres. Ma première rencontre était avec une autrichienne, que j'ai rencontrée à la résidence universitaire Paul Appell où je vivais le premier semestre, et à qui j'ai demandé si elle fait aussi son Eramus parce que je l'avais entendu parler anglais. Après quelques phrases, elle m'a invitée à une soirée où j'ai parlé à près de 50 autres étudiants Erasmus, dès la première fête pour les étudiants étrangers.

La situation est toujours la même pour chacun de nous : on est seul dans un pays étranger et le but est de rencontrer les gens pour que le pays devienne moins étrange. Alors on parle à n'importe qui, en n'importe quelle langue, sur n'importe quoi. Les trois premières phrases sont les mêmes: «Tu viens d'où ? Tu fais quelles études ? Tu habites où à Strasbourg ? ».

En ce qui concerne la vie sociale, on commence au début. Le fait est que personne ne te connaît. Personne connaît tes amies ou tes petit(e)s ami(e)s d'avant. Personne n'a entendu parler quelque chose de toi, personne connaît tes bonnes ou tes mauvaises cotés. C'est comme pousser le bouton RESTART de toute la vie sociale. A mon avis, les connaissances sont une des choses les plus importantes dans la vie : elles t'enrichissent et t'offrent souvent un nouveau point de vue sur la vie.

En plus, elles peuvent t'aider dans l'avenir et tu as toujours un ami avec un logement gratuit dans les pays étrangers.

Je suis venue à Strasbourg complètement « surmotivée » avec le but de faire la connaissance de chaque personne que je rencontre. Après quelques semaines, j'ai eu un cauchemar que je dois rentrer bientôt chez moi. Je me suis dit que 4 mois ne sont pas assez pour connaître tout le monde – après avoir choisi les cours qui m'intéressent beaucoup, j'ai prolongé mon séjour jusqu'à fin mai.

En tant qu'Erasmus, on rencontre très difficilement de futurs amis français. Ils ont déjà des amis, qui ne partent pas dans 5 mois (comme les étudiants Erasmus). Avec vous, amis de la fac, j'ai eu de la chance. (Parmi les Erasmus, je suis une des rares qui rencontre autant de français.)

Après le premier cours, le premier jour, une fille (Emilia) est venue me demander si je suis nouvelle, puis elle m'a laissé faire la connaissance d'autres collègues. J'étais étonnée. Merci beaucoup pour cette approche, si amicale ! C'est incroyable, j'ai jamais rencontré de personne méchante à la fac. Tout le monde était toujours prêt à aider, dans n'importe quelle situation.

En tant qu'étudiante Erasmus, je pouvais choisir les cours comment je voulais. Au début, j'ai choisi les cours de 3ème et de 4ème année, mais malheureusement je ne pouvais pas tout suivre parce que les TP ont été en même temps. Finalement, j'ai choisi les cours seulement de 3ème année et je les suis encore au 2ème semestre.

**...les rencontres amoureuses.**

En espagnol, on utilise en place du mot Erasmus le mot Orgasmus. Ma soeur, qui a fait 2 séjours d'Erasmus (Paris et Madrid) m'avait « avertie » avant de venir ici : « Imagine ». Il y a 9000 étudiants étrangers à Strasbourg, dont environ 50% sont masculins. Même si la moitié d'entre eux a déjà une petite amie chez lui, il te reste plus de 2000 étudiants qui veulent qu'une seule chose …. Les Erasmus, c'est la folie. On essaie de bloquer les sentiments, car tomber amoureux de quelqu'un si on part dans quelques mois n'est pas sur le planning.

Les étudiant(e)s qui ont laissé leur petit(e) ami(e) à la maison sont dans une situation très difficile. D'un côté, on est triste parce que l'autre lui manque. Mais d'un autre côté, on est déçu si on manque les fêtes avec les autres parce qu'il faut passer les heures sur Skype en téléphonant. Malheureusement, peu de relations survivent à un Erasmus. Les statistiques d'une agence en Autriche montrent que plus de 80% des relations, dont un ou les deux partenaires est/sont en Erasmus, va se rompre avant, pendant ou après le séjour.

Pour un couple, Erasmus est un examen en force.

**... la vie dans une culture différente.**

Voilà quelques expériences qui m'ont rappellé que je suis en France :

Au début, je voulais toujours serrer la main quand je rencontrais quelqu'un, parce qu'on le fait comme ça chez nous. Si on rencontre quelqu'un de nouveau, n'importe si c'est une fille ou un garçon, on se serre toujours la main. Un ami de la fac se moquait de moi encore pendant les semaines suivantes... maintenant, c'est bizzare si quelqu'un veux serrer la mienne, je fais les bises automatiquement !

L'administration en France, c'est la misère. Mais on le sait, même le concierge à la résidence Gallia le sait. Il m'a demandé pourquoi je suis surprise qu'il faut remplir tous les documents mille fois. « Vous êtes en France ! Habituez-vous !». Pour obtenir ma carte bancaire, j'ai attendu plus d'un mois. La carte a été bloquée pendant 4 mois sans raison. L'obtention de la carte d'étudiant a été dure aussi, ce qui a été un peu de ma faute. La prèmiere fois quand je suis venue à la scolarité j'ai reçu une date de rendez-vous, malheureusement je ne me suis pas reveillée pour le rendez-vous, il faudra aller à la scolarité encore une fois pour en obtenir un autre. Mercredi l'après-midi, la scolarité est fermée. Pour la deuxième date de rendez-vous, j'ai mis 4 réveils !

Les grèves.

Vous aimez chanter ! Dans les brasseries, pendant les anniversaires.. mais la plus grande surprise : les pharmaciens au banquet et au WEIP ! L'essentiel : fort et beaucoup. C'est super !!

Art de manger avec plusieurs exemples : chips comme apéro avant manger; douzaine de marques d'une seule sorte de jambon; la folie du foie gras avant Noël; l'amour pour le fromage et du bon vin; boulangerie ouverte à partir de 5 heures du matin avec les fougasses chaudes.

Si tu veux vraiment faire un Erasmus, j'ai encore quelques conseils pour toi :

Le plus important, comme on dit en Allemand : « Der Wille zählt !», « Si on veut, onpeut !». Les coordinateurs d'Erasmus ont souvent beaucoup de travail alors ne t'attends pas, que tu receveras tous les infos sans rien faire.

Il faut organiser tout seul. Ecrire un CV, lettre de motivation (je répète : MOTIVATION) même si le coordinateur peut essayer de te démotiver ! Il est important d'avoir choisi les cours que vous aimerez faire et indiquer pourquoi avant d'aller voir le coordinateur. N'oublie pas : c'est toi qui veut faire un Erasmus, ce n'est pas ton coordinateur. Le coordinateur est seulement là pour te signer les documents. Et c'est bien comme ça. Si tout était organisé par le coordinateur, on n'apprécierait pas.

Comme les cours que tu fais à l'étranger ne sont pas validés à ta fac à Strasbourg, il faut choisir surtout les cours que tu n'as pas normalement chez toi, ou qui t'intéressent beaucoup. Moi par exemple, j'ai choisi Pharmacognosie parce que j'aimerais écrire ma thèse en cette matière, et Hématologie, parce qu'on ne l'a pas à Vienne. Il est dur de s'adapter à un nouveau système scolaire, mais à la fin ça c'est le but : de voir comment on fait ses études dans d'autres pays, d'apprendre le plus possible et d'extraire les informations qui sont importantes pour l'avenir professionel. Ce qui a été très intéressant à la faculté de Pharmacie chez vous, c'est qu'il y a des filières différentes. Cela offre un grand choix des cours, qui sont parfois plus détaillés que les notres.

La langue est importante. Et très utile pas seulement pour les études. Toute la communication pendant ton séjour à l'étranger se passe dans une langue étrangère. Alors n'oublie pas de prendre une dictionnaire que tu peux ramener tout le temps avec toi – ça sert souvent au long du séjour.

Habiter dans une résidence universitaire a ses avantages : là tu rencontres facilement d'autres étudiants. On cuisine, on mange et on fête ensemble. Un désavantage : seulement peu de chambres ont une salle de bains dans la chambre alors tu la partages avec plusieurs autres. Le fait : dans une résidence, ta chambre est toujours ouverte pour tout le monde. Les autres étudiants viennent te rendre visite à n'importe quelle heure – même à 6 heures du matin après une fête (comme maintenant quand je suis en train d'écrire cet article).

Si tu veux habiter dans une colocation, c'est mieux d'habiter avec les autochtones, comme ça tu apprends la langue plus vite.

Je te conseille de choisir une ville qui n'est pas trop grande. Strasbourg est parfaite parce que c'est assez grand pour rencontrer beaucoup de gens différents, mais c'est assez petit pour avoir une opportunité de les rerencontrer quelque part. Par contre, dans les grandes villes, il y a toujours quelque chose de nouveau à découvrir.

Viens à Vienne !!

Vienne est une ville des jeunes.

Le transport en commun est incroyable, et si tu n'as pas envie de prendre le métro – qui marche toute la nuit pendant les week-ends – tu as la possibilité de prendre le vélo (gratuit!) dans une des 60 stations de vélo autour de la ville. C'est très pratique si on veut rentrer d'une fête – il y en a de très nombreuses. Le « Bermuda-Dreieck » à côté du Schwedenplatz offre beaucoup de bars, le « Gürtel » au long du métro U6 est super pour les étudiants avec les musiques de toutes types et cocktails pas chers.

Vienne est très internationale, alors il y a les restaurants de chaque culture : japonais (où on peut manger sushi à volonté), pakistani (là tu manges à volonté et à la fin tu payes combien tu veux), italien (où ton repas est préparé frais devant toi), autrichien (avec un Wiener-Schnitzel énorme), indien, chinois, thaïlandais ... ne compte pas sur les restos U dans lesquels un repas coûte plus cher qu'un menu autre part.

Après un bon repas, il faut faire du sport. Vienne t'offre encore plus d'opportunités que le SUAPS, où on peut aller courir au Prater, au long du Donaukanal ou faire le vélo sur le Donauinsel.

Vienne est très proche de plusieurs villes capitales - Bratislava est juste à côté, Budapest à 2 heures, Prague à 4 heures. Oui, Erasmus c'est aussi le voyage. En plus, le train est moins cher qu'en France.

Vienne est une ville avec une riche histoire. Il y a beaucoup beaucoup de musées et autres endroits intéressants.

Et en plus il y a moi, qui suis toujours prête à t'aider.

Un séjour dans un nouvel endroit, c'est toujours un challenge, surtout si tu es seul. Mais avec les expériences qu'on vit pendant un Erasmus, on est renforcé pour toute la vie.

Mon Erasmus à Strasbourg était une des meilleures partys de ma vie !

*Joao Paolo, brésilien, étudiant en INSA :*

« Je suis très heureux de pouvoir aujourd'hui intégrer le cercle des étudiants couramment connus comme les "Erasmus". Ce programme aujourd'hui représente une opportunité de non seulement apprendre une nouvelle langue et interagir avec un système educational différent, mais aussi une expérience personnelle magnifique.

C'est vrai que pour un étudiant étranger c'est pas évident de s'habituer à un nouveau monde qu'on rencontre lorsqu'on arrive dans un autre pays. Par contre, les amis, les différentes personnes qu'on rencontre, les amours et l'ensemble des expériences qu'on vit pendant cette période sont, au moins pour moi, INOUBLIABLES et sûrement nous aident à développer une sensibilité plus forte pour les relations humaines et pour la réalité dans laquelle nous sommes.

Merci ERASMUS! »

*Laura, irlandaise, étudiante en Droit :*

« For me, as an Irish person, living in France as an Erasmus student was a culture shock. I had never met so many different people, different nationalities, different cultures, I had never even been to France before. I really was, very naive, and the Erasmus experience gave me the opportunity to "broaden my horizons" and my mind. I have lived in the same house all my life, with my family, so living in student accommodation was yet another new hurdle for me to cross. It took me a while to get used to the constant socialising, and partying, but I soon settled in :) »

*Johanna, allemande, étudiante en DUT COP Communication et Publicité numérique :*

« Au début c'est toujours un enjeu de s'adapter à la nouvelle situation ! J'avais raté trois semaines de cours, de ce fait, c'était très difficile de suivre les cours et de les comprendre. En plus je ne connaissais personne ! Maintenant tout est super ! J'ai trouvé des amis, je comprends de plus en plus le français, et j'aime la ville de Strasbourg ! Je souhaite faire la connaissance de beaucoup de gens intéressants, ce qui serait enrichissant pour moi, et de parler le français de manière fluide en comprenant tout ce qu'on me dit ! Et bien sûr d'en garder des souvenirs uniques et durables !!! »

*Katja-Emilia, finlandaise, étudiante en Pharmacie :*

« Doing an Erasmus exchange gives new perspectives to the studies in your own country. It also teaches you a lot about a foreign culture and its habits. It's rewarding to see that you can manage to live abroad and cope well, even though you for sure will encounter some problems. For me, other important aspects of the exchange are getting to know new people and improving my language skills. It's an experience to remember for the rest of your life. »

***Zuzana***

# Jeux à boire

HIPS!!!

***Voilà quelques idées de jeux pour soirée arrosée. Je rappelle que l'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez le avec modération !***




**Bière roulette (puissance 2/5)**

Si un de tes camardes de classe t'a porté un affront, c'est le jeu qu'il te faut !

Matériel :
- un pack de 6 canettes de bière
- un arbitre

Règles du jeu :

Les deux joueurs sont dos au pack de bière. L'arbitre prend une canette qu'il secoue de toutes ses forces. Ensuite, chaque joueur ouvre la canette près de son nez en inspirant très fort.

Le premier des 2 joueurs qui commettra le « suicide nasal » se devra de boire toutes les canettes ouvertes pendant la partie.

**Le Cot Cot (puissance 3/5)**

Petit jeu avec autant de joueurs que vous le souhaitez.

Tous les joueurs s'asseyent en rond avec leur verre.

Le premier joueur commence en disant « cot » en hochant la tête d'un côté, les autres joueurs qui suivent font le même geste et disent « cot ».

Un joueur peut changer le sens en hochant dans le sens inverse et dit « cot cot » puis on repart dans le nouveau sens en disant « cot ».

Un joueur peut également dire « codec » et le joueur qui le suit passe son tour et ne doit pas bouger, c'est le suivant qui doit reprendre la chaîne. Cependant, on ne peut utiliser « codec » 3 fois de suite.

Le joueur qui met trop de temps à faire le geste, qui se trompe de sens, ou qui parle au moment où ce n'est pas son tour, boit une gorgée avec sa mauvaise main, sinon il doit boire 3 gorgées.

Le joueur qui reste le dernier avec son verre gagne et finit son verre cul sec.

Les vainqueurs gagnent également le droit d'arbitrer le jeu avec d'autres joueurs de leur choix (au moins 3) et de décider si l'un a mis trop de temps, etc...

**Le jeu des Schtroumpfs (puissance 4/5)**

Matériel :
- un épisode des Schtroumpfs
- des joueurs motivés avec leur bouteille d'alcool préféré

Règles du jeu :
A chaque fois que le mot « Schtroumpf » est prononcé, on boit une gorgée et à chaque fois que le « Grand Schtroumpf » est cité, on boit un sec … Le Schtroumpf à lunettes fait très très mal.

**Le jeu du cubi (puissance 5/5)**

Matériel :
- un ou plusieurs cubis selon le nombre de participants (en général un 5L de vin blanc suffit),
- une table et des chaises / un jardin / le sol, n'importe quelle surface sur laquelle on peut s'assoir en somme,
- un super foie.

Règles du jeu :
Elles sont très simples. Faites une ronde. La personne avec le cubi dans les mains commence, l'ouvre, boit une gorgée et le passe à son voisin de droite (ou de gauche pas de politique dans ce jeu ;) ).
Le voisin boit quant à lui 2 gorgées, il le passe ensuite à son voisin qui en boit 3, etc, etc.
Quand on revient au premier, on continue le compte, on ne recommence pas à 1.

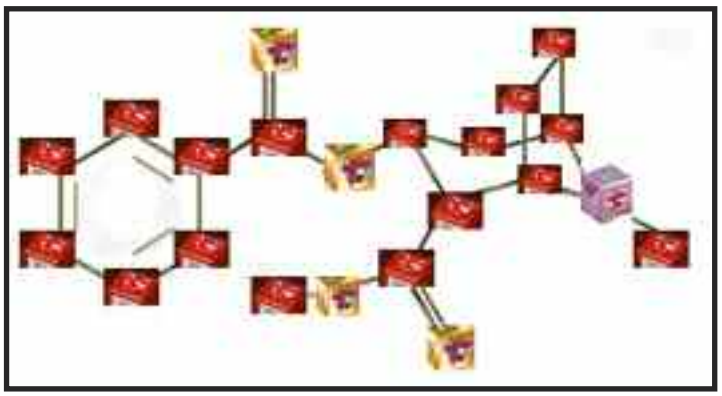
Bien sur, le début a l'air facile, mais ça se complique rapidement vers les 20-25 gorgées par tour.

Et on continue à faire tourner le cubi jusqu'à ce que mort s'en suive… et mort s'en suit !

***Drôle de cigogne & butters***

# Les vacances du pharmacien

***« On voyage pour changer, non de lieu, mais d'idées ».***



Vous devez vous demander pourquoi je commence mon article comme cela. Pour vous éclairer, je me permets donc de vous expliquer comment m'en est venue l'idée.

Il y a quelques semaines lors d'une petite réunion, avec toute l'équipe du journal, pour décider du prochain numéro, plein d'idées en tête, je me suis proposée pour écrire un article de deux à trois pages sur un sujet libre. Je n'eus pas articulé le quart de la moitié du commencement d'une phrase, que nous voici à une semaine de la date fatidique de l'envoi à l'imprimeur…

J'ai donc pris ma plume, mon portable et essayé de véritablement commencer mon article, et là page blanche, pas un mot, pas une idée, rien. Serais-je la nouvelle CDP? Je me prends à rêver de vacances, et là, illumination, une idée pharmacie/ vacances.

N'avez-vous jamais remarqué que lorsque nous sommes en vacances, que ce soit en famille, entre amis ou en amoureux, et même en essayant de vivre en autarcie la plus complète, on finit toujours par discuter avec les occupants du bungalow ou de la tente d'à côté, du beau temps, de la marée et de ce foutu coq qui chante tous les matins à 5h? Au bout de quelques discussions, une personne finit toujours par demander ce que l'on fait dans la vie, dans la vraie vie !

C'est une vraie lobotomie, même en vacances à l'autre bout du monde, il y a toujours quelqu'un qui veut parler boulot, qui ne peut s'en passer, comme une drogue.

Par politesse (et un peu, je l'avoue, par nostalgie de la K'fet) vous répondez. À cet instant précis, n'avez vous jamais constaté deux types de réactions, qui vous font d'ailleurs regretter d'avoir un jour demandé à votre voisin à quelle heure était la marée haute ? Ces deux réactions sont : « Ça fait quoi de faire 3 ans d'études pour vendre des boîtes et des capotes ? » et « Tu penses quoi de Servier et du Médiator ? ».

Face à la première réaction, il serait aisé de répondre en ânonnant sa réponse « Pharmacie, c'est six-sept ans d'études (ou plus si affinité), et ce n'est pas que vendre des boîtes, c'est surtout et avant tout du conseil et il existe beaucoup d'autres métiers que l'officine ». Malheureusement c'est les vacances, dernier lieu sur Terre où les personnes veulent bien réviser leur jugement, il est donc plus facile d'éluder la question en leur répondant que ce qu'elles viennent de dire est redondant, étant donné que les capotes sont vendues dans des boîtes et que par conséquent nous ne vendons au final que des boîtes !

Pour la deuxième réaction, éviter tout d'abord d'avaler le travers l'olive de votre boisson face à cette question arrivant à brûle-pourpoint, et surtout n'oubliez pas « La politique (ici pour arriver à finir sa partie de belote et rester en bon terme avec ses voisins), ce n'est pas de résoudre les problèmes, c'est de faire taire ceux qui les posent ! » et donc de lui demander s'il veut vraiment nous gâcher nos vacances ou s'il veut bien jouer le dix de der.

J'allais oublier de vous parler de l'étudiant en physique chimie, qui assez rapidement nous traite de triple buse. Ce qu'il oublie (ou plutôt ignore), c'est que nous avons eu Momo, Yves, Éric, Bernard… qui nous en ont fait baver en 1ère année (et les années qui suivent aussi, mais ça il ne faut pas trop en parler, cela risquerait de décourager certains P1). Et là bim, affrontement de cerveau ayant subi une insolation. La discussion finie donc assez rapidement sur Fred et Jamy, de leurs émissions et de leurs maquettes qui vendent bien plus que du rêve ; et vous essayez alors avec vos Apéricubes et vos olives de construire des molécules dignes de J-M Lehn jusqu'à ce qu'une tierce personne de votre entourage vienne vous traiter de geek et vous rappeler que les vacances c'est les vacances et elle vous donne trente secondes pour manger votre montage (cure-dent compris) afin de commencer une partie de cartes et qu'en cas de refus d'obtempérer, ce sera la guerre !

À vacancier, vacancier et demi ! Sur ce, bonnes vacances !

***Clochette***

# Recettes idéales pour les « paresseux »

## Gâteau au CaRaMBaR

***Préparation : 20 mn***
***Cuisson : 15 mn + 3h d'attente au réfrigérateur***

**Ingrédients (pour 8 personnes)** :
- 30 carambars
- 30 chamallows
- 125 g de beurre
- 125 g de riz soufflé (Choco Pops)

**Préparation :**

Au bain-marie, faire cuire ensemble les chamallows, les carambars et le beurre.

Dès qu'on obtient une pâte homogène, rajoutez le riz soufflé et placez le tout dans un plat en couronne. Laissez refroidir pendant au moins 3h au réfrigérateur.

## Cookies Américain

***Préparation : 5 min***
***Cuisson : 10 min***

**Ingrédients (pour 4 personnes) :**
- 250 g de farine
- 1/2 sachet de levure
- 125 g de sucre blanc
- 125 g de sucre roux (cassonade)
- 125 g de beurre fondu
- 1 oeuf
- 1 sachet de sucre vanillé
- 1 pincée de sel
- pépites de chocolat à volonté

**Préparation :**

Dans un saladier, mélanger la farine, la levure, les sucres, le sel, le sucre vanillé.
Dans un bol battre l'oeuf et y ajouter le beurre fondu.
Mettre la préparation beurre + oeuf dans la préparation de farine et de sucres d'un seul coup.
Ajouter les pépites de chocolat (blanc, noir ou au lait). Mélanger avec une cuillère en bois.
Mettre au réfrigérateur 1 h (pas indispensable).
Préchauffer le four à 240°C (thermostat 8).
Façonner des cookies d'environ 30 grame
Les disposer sur la plaque du four recouverte de papier sulfurisé en les espaçant.
Enfourner 10 mn par fournée.
Laisser refroidir un peu avant de les décoller et de les disposer sur une grille.
Les cookies doivent être moelleux au centre et croquants sur les bords.

***Anh***

# Blagues

Un homme cherche un travail et est en entretien avec le DRH d'un magasin de prêt à porter féminin. Son seul défaut, il fait un clin d'œil toutes les 2-3 minutes.

DRH: Ecoutez, votre CV me paraît correct et vous présentez bien. Malheureusement, votre tic à l'œil risque d'être mal interprété par les clientes, je ne peux pas vous accorder le poste.

L'homme: Ah, mais non attendez !!! Dès que je prends de l'aspirine, ce syndrome cesse.

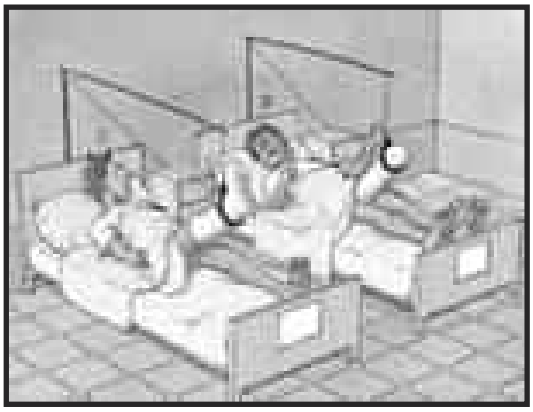
DRH: Ah bon, vous pouvez me montrer ???

L'homme: Oui j'en ai toujours sur moi !

L'homme cherche dans son sac et sort un préservatif rouge, un vert puis un bleu. Il continue à chercher et sort une douzaine de préservatifs. Enfin, il trouve l'aspirine, la prend et son tic cesse.

DRH: Ah oui ça marche, mais là on est face à une situation pire… vous êtes accro au sexe et ça peut vraiment être gênant …

L'homme: Ah non, pas du tout c'est juste que … Essayez d'aller à la pharmacie acheter une boîte d'aspirine avec un tic à l'œil !



Un clown va chez le médecin :
Docteur, je me sens drôle...

Un ver voie un bol de spaghetti et s'exclame chouette une partouze.

- Docteur, je suis très inquiet. Votre diagnostic n'est pas le même que celui de votre confrère.
- Je sais. C'est toujours comme ça, mais l'autopsie prouvera que j'avais raison.

Qu'est-ce qui fait 2 m de long et qui sent l'urine ?

Une faranole de vieux

***Butters***

# Jeux

| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 2 | | | | ■ | | | | | | | | ■ | ■ |
| 3 | ■ | ■ | | | | | ■ | | ■ | ■ | | ■ | ■ |
| 4 | ■ | ■ | | ■ | | ■ | ■ | | ■ | ■ | | ■ | |
| 5 | ■ | | | | | | | ■ | | ■ | | ■ | |
| 6 | ■ | ■ | | | | ■ | | | | | | | |
| 7 | ■ | ■ | ■ | ■ | | ■ | ■ | ■ | | ■ | | ■ | |
| 8 | | ■ | | | | | | | ■ | ■ | | ■ | |
| 9 | | ■ | | ■ | | ■ | ■ | | ■ | ■ | | ■ | |
| 10 | | ■ | | | | | | | | ■ | ■ | ■ | |
| 11 | | | | ■ | | ■ | ■ | | ■ | ■ | ■ | ■ | |
| 12 | | ■ | | ■ | | | | | | | | ■ | ■ |
| 13 | ■ | ■ | ■ | ■ | | ■ | ■ | | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ |
| 14 | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | | | | | | | ■ |

**Horizontal**

2. Chronique de Paul. 2bis. Gâcher.
3. Boisson énergisante du pharmacien.
5. Utilisé pour chasser la baleine (le thon éventuellement…).
6. Lettre grecque. 6bis. Berner.
8. Rappeur US / chargé de TD.
10. Paître de l'herbe (ou des buissons).
11. Amoncellement, empilement.
12. Variété de pâte.
13. Sport pharmaceutique.

**Vertical**

2. Précède la gueule de bois.
4. Elève studieux. 4bis. Doyen.
5. Rhésus.
6. Va à contre courant du caca.
7. Bat le 10 à la belote.
8. Comme un ver.
9. Marque de vernis. 9bis. Plus bel accent du sud-ouest.
10. Arrière-train.
12. Contient du flunitrazépam.
14. Fellation.

*Croâ Croâ*

*Solution disponible sur le site web du Comprimé: lecomprime.com*

*Toute l'équipe du Comprimé vous souhaite*

*de bonnes vacances et remercie ses lecteurs, les professeurs et les sponsors*

*qui nous ont soutenus tout au long de l'année !*

*A l'année prochaine !*

**Nous remercions nos partenaires répartiteurs qui nous aident à distribuer Le Comprimé dans toutes les officines d'Alsace**


**Directeur de Publication** : Ludovic GLADY
**Mise en Page** : David FINANTZ
**Trésorier** : Joan STUCK
**Secrétaire** : Marie HEMERY
**Vice-trésorier** : Vincent ROMEO
**Responsables communication-site web-interwiew** : Charles HENG, Laurent GARNIER, Thierry KLEIN, Helene FREYHEIT, Etienne BERNER
**Responsable ventes** : Céline MEYER
**Responsable relecture** : Odile STAEBLER
**Responsable illustration** : Laura HAAS
**Reproduction** : Réseauprint à STRASBOURG (67)
**Date de publication** : semaine du 25 avril 2011

**Numéro d'ISSN** : 1633-6178
Numéro édité à 800 exemplaires